

*Paul.* Et cependant il ne s'agit alors que des intérêts purement temporels ; mais combien la chose devient-elle plus grave, plus importante, lorsqu'il s'agit de la religion, c'est à-dire des intérêts de l'éternité !

*Isaac.* Le seul bon sens l'indique.

*Paul.* Oui, le seul bon sens l'indique, tu as raison, et surtout, je-le répète, lorsqu'il s'agit de l'éternité.

*Antoine.* Je voudrais bien l'entendre raisonner un peu sur cet article, qui commence à me paraître plus grave que je ne l'avais cru d'abord.

*Paul.* Je le ferai volontiers, suis-je z-moi avec attention. 1o N'est-il pas raisonnable de croire qu'il y a un Dieu créateur et conservateur de toutes choses, que de dire que c'est le hasard qui a tout fait ? 2o N'est-il pas plus raisonnable de croire que Dieu, en créant toutes choses, et l'homme en particulier, s'est proposé une fin, que de dire qu'il a tout fait à l'aveugle ? 3o N'est-il pas plus raisonnable de croire que Dieu déteste le vice et qu'il aime la vertu, que de dire qu'il voit l'un et l'autre du même œil ? 4o N'est-il pas plus raisonnable d'éviter le mal et de faire le bien, dans la pensée que Dieu nous demandera compte de nos œuvres, que de s'exposer à des châtimens par une vie sans règle et sans frein ? 5o N'est-il pas plus raisonnable de travailler à éviter l'enfer, dans la pensée que peut être il existe, que de s'exposer à y souffrir éternellement, sous prétexte qu'on ne l'a pas vu ? N'est-il pas plus conforme au bon sens et à la raison de dire : Comme il peut se faire qu'il y ait un enfer, ainsi que le disent les personnes les plus éclairées, les plus vertueuses, je veux éviter tout ce qui pourrait m'y faire tomber ; que de dire : Quelques impies disent qu'il n'y a pas d'enfer, donc j'en serai rien pour m'en préserver, donc j'attendrai de le voir pour croire à son existence.

*Isaac.* Certes ! il serait trop tard d'y penser alors, et je vois bien que tu as doublement raison.

*Paul.* Quelqu'un disait à un moine : Tu seras bien attrapé, s'il n'y a pas de Paradis. — Tu le seras bien davantage, s'il y a un enfer, répondit celui-ci. Et en effet, que perdrait le juste, si sa croyance était fautive. Ses peines, ses privations !... Mais avec sa foi, les peines et les privations font son bonheur. Au contraire, que n'a pas à redouter l'incrédule si les vérités qu'il nie sont vraies !... Pour quelques plaisirs d'un moment, une éternité de